

DE NOUVELLES PLANTATIONS ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES À ADRAR

L'Algérie en phase de devenir le nouveau «royaume» de l'opium

Par

Hasna Yacoub



DIX plantations de cannabis et d'opium d'une superficie totale de quinze hectares ont été découvertes, lundi dernier, dans la commune de Charouine, dans la wilaya d'Adrar, par la compagnie de la Gendarmerie nationale de Timimoun. Il s'agit là de la énième découverte effectuée par les services de sécurité algériens au cours de ces derniers mois. Ce qui renseigne sur l'ampleur de la prolifération de ce trafic en Algérie. La semaine dernière, deux tonnes de cannabis, dont la valeur est estimée à quelque deux cents millions de dinars, ont été saisies dans la région de Béchar, à la frontière algéromarocaine, alors que le 3 mars dernier une autre opération contre des narcotrafiquants a permis la saisie de plus de deux autres tonnes de drogue. En avril dernier, les éléments de la Gendarmerie nationale avaient découvert à Ksar Bahamou, dans la commune de Talmine (wilaya d'Adrar), une plantation contenant 43 000 plants d'opium et 500 autres de cannabis. Les mêmes éléments avaient découvert, un jour auparavant, à Ksar Bahamou, toujours dans la commune de Talmine, une plantation de cannabis et d'opium contenant seize mille plants de la même substance et quarante-cinq autres de cannabis. Le 22 avril 2007, les mêmes éléments avaient découvert dix plantations de cannabis et d'opium d'une superficie totale de quinze hectares à Ksar Yahia Idris, commune de Talmine. Un simple calcul arithmétique donne une découverte de 15 060 plants de cannabis et de 24 724 d'opium saisis en moins d'une semaine dans la seule wilaya d'Adrar, en plus des 180 kg d'opium. Ce qui risque de faire de l'Algérie, aujourd'hui pays de transit, un pays producteur. Parce qu'il faut le dire, l'Algérie est depuis un moment déjà un pays de

transit de la drogue, acheminée par ses frontières de l'Ouest. C'est dans des véhicules tout-terrain, abandonnés près de la frontière algéromarocaine, qu'a été effectuée la dernière saisie de deux tonnes de drogue. «Les narcotrafiquants, qui avaient été pris en chasse par des gardes-frontières, ont réussi à s'enfuir vers le Maroc», avait indiqué un communiqué de la Gendarmerie nationale.

Les quantités saisies quotidiennement dans différentes régions du pays confirment que l'Algérie est une plaque tournante de culture, de commercialisation et de consommation de drogue. L'Algérie est passée ainsi de statut de pays de transit, puis de consommateur à celui de producteur. A ce sujet, il faut rappeler la déclaration du ministre de la Santé, M. Amar Tou, qui a affirmé que «la moitié de la drogue transitant par notre pays est consommée localement». Outre le fait que les quantités saisies témoignent de l'imminence du danger qui guette le pays, elles nous poussent à nous interroger, dès lors, sur le volume réel de ce

poison ayant échappé à la vigilance des services chargés de lutter contre la drogue et sur la quantité de stupéfiants consommée en Algérie. Abdelmalek Sayeh, le président de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, avait tiré la sonnette d'alarme, dernièrement, en déclarant : «Notre pays se dirige tout droit à devenir un grand espace de consommation de stupéfiants, et il suffit, pour s'en convaincre, de constater que le phénomène touche jusqu'aux écoles primaires.»

Le secrétaire général de l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS), M. Kofi Kouamé, a souligné, lors d'une rencontre à Paris la semaine dernière, la gravité que représente le transit de quantités de plus en plus importantes de cocaïne par d'Afrique. «La région de l'Afrique est devenue une zone de transit de la cocaïne en provenance d'Amérique du Sud pour être expédiée vers l'Europe. La marchandise est stockée et reconditionnée dans cette région avant de poursuivre sa route vers l'Europe», a

expliqué le secrétaire général de l'OICS qui n'a pas hésité à parler de cas de certains pays «pris en otages» par les cartels de la drogue et les narcotrafiquants. Le rapport annuel de l'OICS présente les faits marquants par région et indique que, selon Interpol, ce sont entre 200 et 300 tonnes de cocaïne qui ont été acheminées de l'Amérique vers l'Europe via l'Afrique de l'Ouest. Pour la résine de cannabis (kif traité), le rapport constate que le Maroc reste l'un des premiers producteurs et fournisseurs mondiaux de cette drogue. Ce bilan confirme donc que l'Algérie est en face d'un danger réel. Surtout que les conditions sont réunies pour permettre la progression de la consommation, à savoir la crise économique, le chômage et l'insécurité. Sans oublier le fait que l'Algérie se trouve à proximité du Maroc. La lutte contre la culture de drogue doit devenir donc une priorité nationale en raison du lien, établi par les enquêteurs de plusieurs pays, unissant le terrorisme, le blanchiment d'argent et le trafic de drogue.

H. Y.